

LES AVENTURES DE MARIE-P

C'EST DÉCIDÉ, MARIE-P!


MARTINE LATULIPPE

Illustrations : Fabrice Boulanger





MARIE-P TE PROPOSE UNE MISSION!

Développe tes qualités d'observation pour devenir détective, comme Marie-P! Six lettres mystérieuses se sont glissées dans certaines illustrations du roman marquées par une loupe . Cherche ces lettres, qui n'ont pas leur place dans le décor! Une fois que tu les auras toutes trouvées, remets-les en ordre pour former un mot. Ce mot te donnera un indice pour aider Marie-P à résoudre le mystère de cette enquête.

Note les lettres et vérifie ta réponse en participant au jeu « Mon enquête! », sur www.mariepdetective.ca



AVANT DE COMMENCER MA NOUVELLE AVENTURE

Je me nomme Marie-Paillette... mais tout le monde m'appelle Marie-P! Mes parents m'ont donné ce prénom étrange à cause de mes yeux brillants. J'ai deux frères : un grand adolescent tannant, Victor-Étienne, et un bébé adorable comme tout, Charles-Brillant, que j'appelle Charles-B.

Depuis que j'ai découvert dans le grenier une loupe et un chapeau ayant appartenu à mon grand-père, j'ai décidé de devenir détective, comme lui ! Je note toutes mes aventures dans mon carnet, Nota Bene, affectueusement surnommé NB.

Je suis prête pour ma prochaine enquête. Toi aussi ?



1

UNE DÉCOUVERTE

Il m'est arrivé quelque chose de vraiment spécial à l'école aujourd'hui, cher NB. Tu veux que je te raconte? (Je sais bien que tu n'es qu'un carnet, je posais la question par politesse. Ne t'en fais pas, je n'attendrai pas que tu répondes pour te donner plus de détails!)

Cet après-midi, nous devons faire un exposé oral devant toute la classe. Le sujet: présenter aux autres élèves le métier qu'on aimerait exercer plus tard. C'était intéressant. Ma meilleure amie, Laurie, rêve de devenir professeure. Elle a expliqué pourquoi, elle a même soumis des idées

d'activités qu'elle voudrait faire avec ses élèves, et j'ai vu notre prof, madame Élisabeth, prendre plein de notes dans son cahier! Cédric (oui, oui, le beau Cédric) veut jouer dans la Ligue nationale de hockey. Il est loin d'être le seul! Plusieurs espèrent être recrutés par les Canadiens de Montréal! D'autres élèves veulent devenir médecins, mécaniciens, politiciens, comédiens. Depuis que nous avons eu des Jeux olympiques à l'école, Rémi souhaite de tout cœur devenir un athlète professionnel.



Tu te doutes un peu de quel métier j'ai parlé, j'imagine, NB?

Ne t'impatiente pas, je sais bien que présenter un exposé n'a rien d'extraordinaire! Ce n'est pas ça, l'événement spécial! J'y arrive!



Évidemment, quand mon tour est venu, j'ai déclaré que je voulais devenir une détective privée. Je suis la seule de toute la classe à avoir choisi ce métier. Personne d'autre n'y a pensé. C'est très encourageant, je trouve : ça veut dire que je ne manquerai pas de boulot ! J'aurai peu de concurrents.

Les présentations orales me stressent toujours, NB, tu le sais. Aller en avant, seule, et parler plusieurs minutes, ce n'est pas fait pour moi. Mais bon, comme c'était une évaluation, je n'avais pas vraiment le choix. Je me vois mal dire à madame Élisabeth : « Désolée, je vais laisser faire, ce n'est pas pour moi ! » J'ai donc pris mon courage à deux mains. Je me suis bien préparée. Je me suis rendue à l'avant



de la classe en prenant une grande inspiration. Dans ma tête, je me répétais : « Parle fort et pas trop vite, Marie-P. Fort et pas trop vite. »

J'ai commencé. Évidemment, comme chaque fois, je parlais beaucoup trop vite et pas assez fort. Pas grave, j'ai continué. Ça se passait plutôt bien. J'ai nommé des détectives célèbres, surtout mon préféré : Sherlock Holmes. J'ai même dit que j'avais appelé mon chat Sherlock à cause de lui. J'ai ensuite présenté quelques défis du métier. Puis, pour que ma présentation soit plus dynamique, j'ai pris mon gros sac à dos, que j'avais bien rempli, et j'ai montré à la classe quelques objets utiles pour un détective : ma loupe,





mais j'ai bon espoir qu'il me fera un jour), mon carnet pour prendre des notes (mais oui, toi-même, NB!) et j'ai finalement sorti le chapeau de détective de mon grand-père.

Pendant que je le sortais de mon sac, j'ai entendu Sam, un gars de la classe, ricaner :

– Ça ressemble plus à un jeu qu'à un vrai métier, son affaire...

Plusieurs ont rigolé autour de lui.

J'étais toute déconcentrée. J'ai fini ma présentation la tête baissée, en parlant à toute vitesse, d'un ton pas trop convaincu. Et si Sam avait raison? Si ce n'était pas un vrai métier? Peut-être que je joue à être détective privée, à mon âge, mais que ce n'est pas sérieux de vouloir faire ça plus tard? Mais alors, je ferai quoi? Je n'ai pas d'autre idée de métier, moi! Tout ça tournait sans arrêt dans mon esprit pendant que je faisais la conclusion de mon exposé. Nerveuse,



je jouais machinalement avec mon chapeau, que je tenais entre mes mains. Et là, j'ai remarqué un truc inhabituel...



À force de tourner le chapeau de tous les côtés et de jouer avec le rebord, j'ai senti quelque chose dans la doublure. Comme un papier caché sous le tissu, qui craquait un peu sous mes doigts. Pourtant, j'ai souvent porté le chapeau de mon grand-père, mais je n'avais jamais remarqué ça. J'ai rapidement fini mon exposé et je suis retournée à ma place.

J'ai été distraite tout le reste de la période, je dois l'admettre. À cause de la remarque de Sam, bien entendu, mais surtout à cause du mystérieux papier.



Dès que la cloche a sonné, j'ai couru à la maison, je me suis précipitée dans ma chambre et j'ai regardé le chapeau attentivement.

Sais-tu quoi, NB ? J'avais raison ! Il y avait bel et bien une petite feuille dissimulée sous la doublure ! Je n'en reviens pas encore ! Je l'ai sortie pour la lire et...



Oh, zut ! Mon père n'arrête pas de me crier que le souper est prêt ! Attends-moi ici, NB ! Ne bouge pas ! Je vais manger et je reviens tout te raconter.



2

DANS LA DOUBLURE

Voilà, je suis de retour d'un souper sans histoire, semblable à tous les autres. Mes parents nous ont servi le repas en parlant de leur journée au travail. Mon petit frère, l'adorable Charles-B, a reçu son assiette en premier. Évidemment, il se dépêchait de refiler des bouchées de ses pâtes à notre chat Sherlock, sous la table, chaque fois que mes parents ne regardaient pas. Sherlock, tout content, ronronnait tellement que la discussion de mes parents était difficile à suivre !



Mon autre frère, le plus grand, l'exaspérant Victor-Étienne, avait déjà fini son plat quand mes parents se sont assis pour manger. Victor-Étienne ne mastique pas. Il avale tout en une bouchée. Sitôt son assiette terminée, il a filé au salon en emportant avec lui un paquet de biscuits. Il s'est affalé sur le divan, a allumé la télévision et a mis les biscuits dans sa bouche deux par deux.

Ma mère a soupiré, irritée. Mon père lui a souri.

